

Dégustant la grâce

Par GCI Weekly Update, le 22 juillet 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

La semaine dernière, nous avons constaté que lorsqu'il s'agit de la liberté qui est nôtre dans le Christ, certains ne peuvent pas supporter la vérité. Jésus est venu pour révéler la liberté qui est nôtre sous la grâce, et non pas pour nous donner des règles et des lois à observer. Malheureusement, beaucoup de chrétiens préfèrent le légalisme à la grâce. Certains dirigeants chrétiens ne prêchent pas la grâce, craignant que ça incite les gens à pécher. Ils s'inquiètent qu'en enseignant la grâce, ils perdraient le contrôle sur leurs membres qui commenceraient à faire ce qu'ils veulent.

Pour certains, la grâce est *scandaleuse*. Comment Dieu peut-il pardonner à tous inconditionnellement — certains péchés ne sont-ils pas bien pires que d'autres ? Comment toutes les personnes peuvent-elles avoir une possibilité pour la même récompense?

Pour d'autres, la grâce est *irrationnelle* parce qu'elle viole leur sens de l'équité et de la justice. Vous vous souvenez de la parabole où les travailleurs dans la vigne n'aimaient pas que d'autres reçoivent le même salaire pour accomplir beaucoup moins de travail ([Matthieu 20:1-16](#)).

Pour d'autres, la grâce est *risquée*. Une femme chrétienne bien intentionnée m'a dit de ne pas prêcher la grâce parce que ça ouvrirait largement la porte à l'anarchie et à l'injustice. Si Dieu nous a déjà pardonné, s'est-elle demandé, les gens ne désireraient-ils pas naturellement s'en tirer à bon compte autant qu'ils le peuvent ? Ce qu'elle ne comprend pas, c'est qu'une personne qui entend parler de la grâce de Dieu, puis qui l'utilise comme une excuse pour continuer dans la désobéissance n'a effectivement pas reçu la grâce, mais suppose qu'elle la reçoive. La grâce de Dieu ne favorise pas le libertinage, et ce n'est pas une « idée nouvelle mode. » Non, la grâce a été présente depuis le début. Notez ce que l'apôtre Paul a dit à son protégé Timothée:

« N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre avec moi pour l'Évangile en comptant sur la puissance de Dieu. Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile ». (2 Timothée 1:8-10)

Par observation et par expérience personnelles, je peux dire que le légalisme produit beaucoup plus d'anarchie que la grâce. Comme beaucoup d'entre vous qui lisez ceci, j'ai passé des années à entendre un sermon après l'autre plaidant avec moi de raidir ma lèvre supérieure, solidifier mon épine dorsale, essayer plus fort, prier plus, lire la Bible plus, servir avec plus de diligence et bloquer toutes pensées contraires à la Loi de Dieu. Tout ceci était afin je devienne plus saint — plus semblable à Dieu. Au fil du temps, j'ai réalisé que je développais en fait un engourdissement spirituel. Je priais plus, j'étudiais davantage et je servais plus, mais ça provenait davantage d'un sentiment de culpabilité ou parce que c'était ce qui était attendu de moi, plutôt que d'un désir de connaître Dieu et de partager son amour avec d'autres.

Bien qu'il n'y a rien de mal à prier ou à lire la Bible davantage, cela ne m'a pas rendu plus saint. Parfois, cela a pu me porter à juger plus ou à me rendre plus pieux, mais pas plus saint. (En passant, une des chrétiennes les plus matures que j'ai connue n'a jamais lu la Bible parce qu'elle ne savait pas lire!)



Robert Farrar Capon

Plusieurs de mes citations préférées sur la grâce proviennent de l'auteur chrétien coloré, Robert Farrar Capon. Dans son livre *Kingdom, Grace, Judgment: Paradox, Outrage, and Vindication in the Parables of Jesus*, il a écrit ceci:

« L'Évangile de la grâce ne doit pas être transformé en une offre d'appât et de changement. Ce n'est pas une de ces supers offres de ligne aérienne où vous lisez un tarif de 59.00 \$ pour Orlando pour constater, lorsque vous essayez d'acheter un billet, que les six sièges par vol à ce prix sont tous pris et que le voyage vous coûtera maintenant 199.95 \$. Jésus ne doit pas être interprété comme nous ayant appâtés avec la grâce seule pour en fin de compte nous écraser avec la loi. Car puisque la mort et la résurrection de Jésus ont été accomplies une fois pour toutes, ainsi la grâce qui règne par ces mystères règne éternellement — même à travers l'épaisseur du jugement. »

Je me demande pourquoi nous n'entendons pas plus de sermons au sujet de Jésus et de sa grâce et moins de sermons sur la vie chrétienne et comment s'améliorer nous-mêmes ou nos ministères. Ne vous méprenez pas, je ne suis pas opposé aux sermons sur l'amélioration personnelle, la vie morale et laisser briller notre lumière. Mais si ces sermons ne sont pas présentés dans le cadre de la grâce, nous pouvons perdre de vue l'Auteur de la grâce. Voici une illustration : un prédicateur populaire à la télévision a presque toujours trois à sept points de choses « à faire » dans ses sermons sur la façon de devenir un chrétien avec plus de succès. Après un an, les auditeurs auraient au moins 150 points à mettre en application et près de 500 après trois ans. Ça ne serait pas long avant qu'ils aient plus de points à mettre en application que les 613 commandements de l'Ancienne Alliance ! Ça serait même impossible de se rappeler tous ces points, et encore moins de les mettre consciemment en pratique.

La grâce est différente, même contre-intuitive. L'Esprit de Dieu vivant en nous, nous conduit à porter ses fruits alors que nous vivons notre vie en union avec le Christ. Nous ne produisons pas les fruits que nous portons — nous partageons ce que nous donne notre Seigneur. C'est simple à retenir — nous ne pouvons pas faire l'œuvre de Dieu par notre propre pouvoir. Alors que nous vivons la nouvelle vie en Christ, la grâce retire le contrôle de nos mains et détruit notre monde sécuritaire, conditionnel. La grâce de Dieu ne nous change pas seulement esthétiquement — elle nous transforme de l'intérieur vers l'extérieur. Notez le commentaire de Paul:

« En effet, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée. Elle nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Il s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres. » (Tite 2:11-14).



Charles
Spurgeon

Le grand prédicateur Charles Spurgeon s'est exprimé ainsi:

« Quand j'ai cru que Dieu était dur, j'ai trouvé que c'était facile de pécher ; mais lorsque j'ai constaté que Dieu était si doux, si bon, si débordant de compassion, j'ai frappé ma poitrine en pensant comment aurais-je pu à jamais me rebeller contre Celui qui m'a tellement aimé et qui a cherché mon bien. »

C'est l'expérience d'un grand nombre lorsqu'ils s'éloignent du légalisme (dans lequel ils travaillent avec diligence par le biais de leurs propres efforts à vivre avec droiture et cesser de pécher) et, ayant confiance en Christ, commencent à vivre sous la grâce.

À cet égard, notez ceci de Capon dans *Between Noon & Three: Romance, Law & the Outrage of Grace*:

« La Réforme fut un temps où les hommes marchaient aveuglément, ivres en titubant, parce qu'ils avaient découvert, dans le sous-sol poussiéreux de la fin de l'époque médiévale, un cellier rempli de grâce vieille de quinze cents années, que de la pure Grâce — bouteille après bouteille de distillat pur de l'Écriture, dont une seule gorgée pouvait convaincre quiconque que Dieu nous sauve à lui tout seul. La parole de l'Évangile — après tous ces siècles à essayer de vous envoler au ciel en vous préoccupant de la perfection de votre capacité de vous prendre en main — s'est soudainement avérée être une annonce plate, sans bulles disant que les sauvés étaient à la maison avant d'avoir même commencé... La grâce doit être bue sans ajout : pas d'eau, pas de glace et certainement pas de soda gingembre ; ni la bonté, ni la méchanceté, ni les fleurs qui fleurissent au printemps de la super spiritualité ne peuvent être autorisées à entrer dans vos bagages. »

La grâce signifie qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour rendre Dieu *plus amoureux de nous* — aucune gymnastique spirituelle, aucune renonciation, aucune connaissance acquise dans les séminaires et les écoles de théologie, aucune croisade au nom des justes causes. La grâce signifie aussi qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour rendre Dieu *moins amoureux de nous* — pas de racisme, d'orgueil, de pornographie, d'adultère ou voire de meurtre. La grâce signifie que Dieu nous aime déjà comme un Dieu infini peut le faire. S'imprégner profondément de cette grâce nous change pour toujours.

Je vais en avoir plus à dire à propos de la grâce la semaine prochaine lorsque nous examinerons comment les gens court-circuitent leur formation spirituelle en fixant leurs yeux sur leur propre personne plutôt que sur Jésus, l'auteur et le consommateur de leur foi.

Dégustant la grâce à partir d'une grande carafe,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)